

# LE RÉPERTOIRE DE GUIGNOL

THÉMATIQUE

## SALLE GUIGNOL À LYON

### Une tradition orale

Il est difficile de rendre compte des pièces du créateur de Guignol, **Laurent Mourguet**. Au commencement, les textes reposent essentiellement sur l'improvisation et la spontanéité du récit. Le marionnettiste élabore un canevas, qui évolue selon son inspiration au moment du spectacle.

Aussi, jusque dans les années 1880, le théâtre de Guignol ne constitue qu'une trame, un cadre fixe que le guignoliste modifie à sa guise au gré des événements ou des anecdotes recueillies dans la rue. Ce qui compte avant tout, c'est l'interaction avec le public.

Les textes joués ne sont pas encore couchés sur le papier : Laurent Mourguet, semble-t-il, ne savait pas écrire !

### Guignol et la censure

Les premières traces de mise par écrit du répertoire apparaissent sous le second Empire : en 1852, les esprits sont encore marqués par les révoltes lyonnaises. Les ouvriers lyonnais... et le succès de Guignol, font peur, ce qui se traduit par le contrôle des lieux de réunions publiques et des théâtres.



Détail du manuscrit, *Le domestique* de Pierre Rousset, avec la cachet de la Préfecture, 1872-75, Inv. 006.8.3.5

Une loi générale de censure est promulguée et adaptée à la *police des Crèches, Guignols et Petits théâtres* : l'écriture des textes du répertoire et le dépôt des manuscrits avant la représentation deviennent obligatoires. Les cabaretiers de Lyon doivent désormais demander une autorisation auprès de la Préfecture pour ouvrir un castelet. Ils doivent joindre à leur demande un casier judiciaire vierge. Un avis est donné par le commissaire général du quartier sur la personnalité du "marchand de vin", le local et sa clientèle. Puis le secrétaire général fait une synthèse et propose au préfet qui autorise ou refuse l'ouverture du théâtre. Les critères manquent souvent d'objectivité. La demande du cafetier Aubignat par exemple est refusée parce qu'il est "idiot" !

Les refus deviennent systématiques à partir de 1860.

En outre, les policiers sont présents pendant la représentation et fournissent des renseignements sur la clientèle. Leurs rapports témoignent de la contestation et de la grivoiserie présentes dans le théâtre de Guignol : Guignol, tel qu'il était joué, dérangeait le pouvoir !

### Le répertoire classique de Guignol

Quatre grands noms jalonnent l'aventure de Guignol depuis 1852 jusqu'à aujourd'hui.



Portrait de Vuillerme-Dunand, tirage photographique, Lyon, Inv. (9)50.201.5

Le premier groupe connu de textes écrits est composé des manuscrits du marionnettiste **Victor-Napoléon Vuillerme-Dunand (1810-1876)**. Celui-ci les met par écrit en raison de la censure impériale. Ils n'ont pas été joués mot pour mot : très courts, ils servaient seulement de canevas aux marionnettistes... et de viatique pour les policiers présents dans la salle !

Le deuxième groupe de textes est constitué des 2 volumes du *Théâtre lyonnais de Guignol* de **Jean-Baptiste Onofrio (1814-1892)**, magistrat passionné de patois lyonnais, publiés en 1865 et 1870. Celui-ci ne tente pas de

donner une vision exhaustive du répertoire mais ajuste ses textes à un public de salon : il évince volontairement toutes les pièces non lyonnaises ; il écarte les féeries (spectacles où intervient le merveilleux) qui, pour des raisons techniques, ne pouvaient être jouées hors des théâtres ; il supprime tous les passages grivois... et fait de Guignol un recueil de moralité !

Ces textes restent très marqués par la personnalité d'Onofrio, membre de la Propagation de la foi et de la Commission de Fourvière.

Cependant, ces volumes connaissent un grand succès : ils sont réédités en 1890 et en 1909, puis ses pièces sont reprises en 1929 dans la publication de la Société des Amis de Guignol.

Le troisième groupe de textes est celui du marionnettiste **Joanny Durafour (1853-1938)**. Ce dernier fait une copie, pour son usage professionnel, des manuscrits de Vuillerme-Dunand tels qu'il les jouait.

Ces textes sont intéressants car il s'agit d'une écriture libre. Ils ne sont écrits ni pour la censure, ni pour la publication, ni pour

.../...

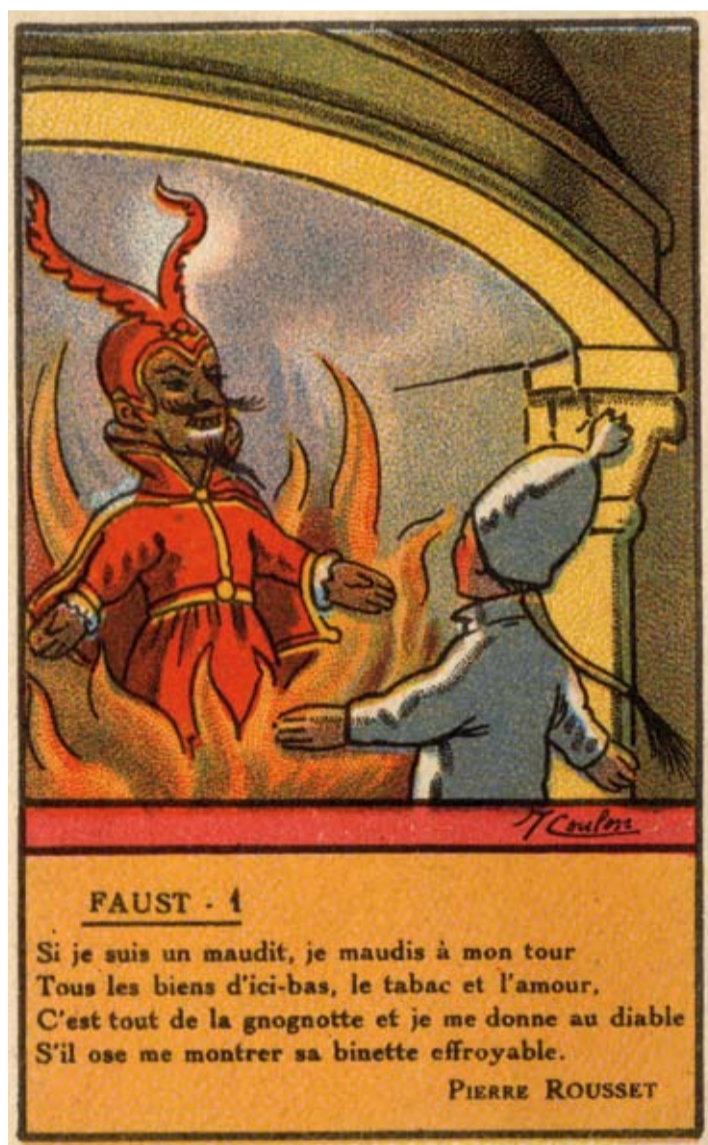
les usages des castelets de salon. L'improvisation y réapparaît mais de façon organisée : les moments où elle est prévue sont signalés.

Pour la première fois, deux féeries sont décrites : *L'alchimiste* et *La Tête de cochon*.

En 1934, **Gaston Baty (1885-1952)**, auteur et homme de théâtre, publie un recueil de textes classiques : *Pièces du répertoire lyonnais ancien choisies, reconstituées et présentées par Gaston Baty*. Les spécialistes en font l'ouvrage incontournable en matière de Guignol classique. Le jeu y sonne juste sans souci de conformisme social et laisse une place à la grivoiserie naturelle du personnage.

## La querelle des anciens et des modernes

Entre 1870 et 1914, une bataille oppose les fidèles du répertoire classique et les novateurs.



Parodie de Faust :  
apparition de  
Méphistophélès,  
dessin de Jean  
Coulon,  
chocolaterie  
Révillon,  
Inv. N 768.14

**Pierre Rousset (1825-1907)**, ancien tisseur, devenu manipulateur, initie un renouveau pour s'adapter à la nouvelle clientèle bourgeoise. Pour lui, Guignol doit marcher avec son temps sans grivoiseries ni langage canut, aussi épure-t-il les textes de la tradition.

Il parodie des pièces de théâtres et des opéras comme : *Guignol Tell*, *Salammbô*, *Faust*... Guignol répète, récite... il devient un jeune premier !

Parmi les continuateurs de la tradition figurent deux associations : la **Société des Amis de Guignol** et l'**Académie du Gourguillon**.

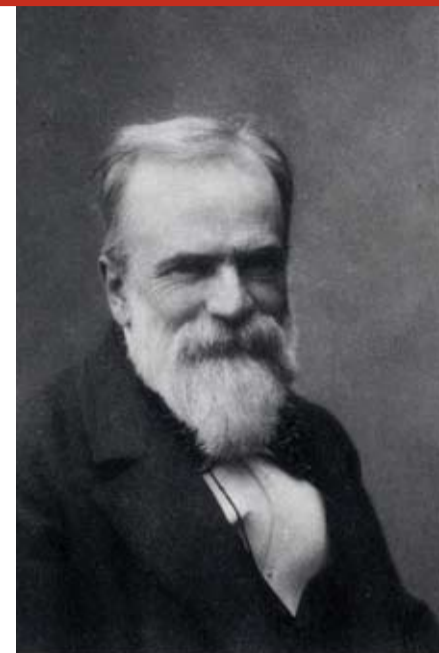
Cette dernière est créée par Clair Tisseur, dit Nizier de Puitspelu, connu pour son dictionnaire, *Le Littré de la Grand' Côte à l'usage de ceux qui veulent parler correctement*, véritable lexique du parler lyonnais. Cette Académie contribue à perpétuer les traditions lyonnaises et la diffusion de Guignol. Deux recueils de pièces sont créés : *Mémoires de l'Académie du Gourguillon* et *Les Classiques du Gourguillon*.

La Société des Amis de Guignol, elle, est fondée en 1913. Son premier président n'est autre que **Justin Godart (voir la marionnette qui le représente, Inv. (9) 47.149)**, député, sénateur, ministre. En 1947, elle devient la Société des Amis de Lyon et de Guignol dont les missions sont : la conservation et l'enseignement des traditions, de l'esprit et du parler lyonnais, et la promotion du théâtre de Guignol. Elle existe encore aujourd'hui.

Dans les faits, il faut nuancer l'opposition traditionalistes / novateurs car de nombreux liens se font entre les deux camps. Par exemple, au début du 20<sup>e</sup> s., sont jouées des parodies dans les hauts lieux de la tradition, comme au *Guignol du Gymnase*, quai Saint-Antoine.

En conclusion, le théâtre de Guignol tel qu'il était joué du temps de Mourguet n'est pas vraiment connu. Les textes qui nous sont parvenus ne sont que les témoignages d'un théâtre de Guignol. Le débat entre les tenants de la tradition et ceux qui veulent renouveler le répertoire persiste encore à l'heure actuelle.

En 2008, **Philippe Auchère, directeur artistique de la compagnie des Zonzons** en résidence au théâtre municipal Le Guignol de Lyon, déclarait lors d'un entretien :  
**"J'ai des convictions par rapport à Guignol : pour être authentique, il faut qu'il soit contemporain."**



Portrait de Clair Tisseur  
dit Nizier de Puitspelu, héliogravure,  
Inv. N 768.14